

PEUPLE et Culture

Mai 1947

12

CENTRE DE DOCUMENTATION

RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE

PEUPLE ET CULTURE
Centre de Paris

14, Rue Monsieur-le-Prince

Tel. DANton 98-08

PEUPLE ET CULTURE

+-----+
: BULLETIN DE LIAISON :
+-----+

MENSUEL

Mai 1947

N° 12

=====

S O M M A I R E

- EDITORIAL

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- LA VIE DU P.E.C.

Pages

3

- La Vie du Centre

3

- La Vie des Services

5

- Service "Régions"

5

- Service "Stages"

7

- La Vie des Commissions

10

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE

13

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

- INSTRUMENTS DE TRAVAIL

15

- QUELQUES TEXTES A LIRE

19

+-----+
: EDITORIAL :
:-----+
+-----+

" RAYONNEMENT,

ELARGISSEMENT "

ON A PARFOIS REPROCHE à PEUPLE ET CULTURE de travailler en vase clos, avec ses stages à lui, sa documentation à lui, son langage à lui. Mais ce reproche, qui a été parfois fondé, émane trop souvent de gens qui sont jaloux de notre rayonnement ou qui n'ont ni senti, ni compris les problèmes pédagogiques que pose la diffusion de la culture ou de l'éducation populaire. Pour eux, l'éducation populaire se réduit souvent à des conférences, des cours du soir, à la distribution de livres. Comment développer réellement les moyens d'expression de l'ouvrier ou du paysan, comment développer réellement leur aptitude à se cultiver seuls au cours de la vie, comment faire du sport, du tourisme ou du cinéma de réels moyens de culture ? Voilà des questions essentielles à une éducation populaire efficace; à leurs yeux, elles existent à peine.

COMMENT POURRAIENT-ILS COMPRENDRE le sens des expériences de nos camarades dans les centres d'éducation ouvrière, foyers ruraux ou amicales laïques ? Nos détracteurs sont un peu comme certains fonctionnaires de l'éducation nationale, qui ne comprennent pas pourquoi l'instituteur soucieux d'une éducation vraie, s'initie, se perfectionne dans les Mouvements pédagogiques comme les Coopératives de l'Enseignement Laïque, les Groupes d'Education Nouvelle ou les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education actives.

NEANMOINS, COMME TOUT MOUVEMENT JEUNE, le P.E.C. a eu tendance, parfois, à vivre un peu trop sur lui-même. Nous devons nous ouvrir, rayonner toujours davantage. Nous devons faire connaître plus largement les résultats d'expériences de base qui se déroulent dans certaines institutions d'éducation populaire. Nous devons aider de plus en plus les grands organismes avec lesquels nous travaillons étroitement. Ainsi la Confédération Générale des Oeuvres Post-Scolaires, la Ligue Française de l'Enseignement organise son 58ème Congrès National à Angers, du 23 au 28 Juillet. A ce congrès seront posés les problèmes d'éducation populaire dans toute leur ampleur. Le supplément n° 90 de l'Action Laïque de Février dernier contient un questionnaire sur l'organisation de la culture populaire présenté par notre camarade Madeleine Léo Lagrange et établi en collaboration très étroite avec Peuple et Culture. Tous nos camarades engagés dans les Amicales Laïques et Fédérations départementales doivent se faire un devoir de répondre à ce questionnaire, avec le maximum d'application. La préparation de cette réponse pourrait même fournir l'occasion de véritables journées pédagogiques et d'enquête sur les itinéraires culturels de l'autodidacte (voir dans le Cahier de la Culture Populaire, n° 1, Plan d'enquête "Tous les chemins mènent à la Culture").

Ce travail est d'autant plus facile que la plupart des cadres régionaux de la Ligue sont au P.E.C., ont participé à des stages Peuple et Culture ou à des stages de la Ligue auxquels était associé le P.E.C. Nous disons souvent entre nous "Nos idées sont au pouvoir..." Mais encore faut-il ne pas les laisser déformer ou dénaturer par des gens qui sont plus enclins à se les approprier qu'à les assimiler.

ENFIN LE P.E.C. INVITE SES MILITANTS à collaborer toujours davantage aux travaux d'autres mouvements pédagogiques qui agissent dans les divers secteurs de l'éducation nationale. Et d'abord les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education actives : depuis longtemps un rapprochement s'esquissait entre nos deux associations pédagogiques : nous avons le même souci d'une éducation populaire par les grandes organisations laïques et démocratiques, le même souci de formation de moniteurs et d'animateurs qualifiés dans les diverses techniques de loisirs et de culture. L'action des C.E.M.E.A. s'exerce dans l'éducation populaire de l'enfance et de l'adolescence, en gros : des moins de 16 ans. L'action du P.E.C., dans l'éducation populaire des jeunes et des adultes, à partir de 16 ans. Mais, dans la pédagogie générale les spécialités, une collaboration de nos instructeurs offre des avantages économiques, culturels évidents. Enfin, dans certains domaines, comme celui des Foyers Ruraux, il nous a paru bon que l'action et les recherches de nos camarades du P.E.C., engagés dans les Foyers Ruraux de Haute-Savoie, de l'Aisne, de la Drôme, de la Dordogne, de l'Isère, de l'Allier, des Hautes-Alpes, etc... soient élargies par celles de nos camarades C.E.M.E.A. Dans les Foyers Ruraux, ne rencontre-t-on pas aussi de jeunes adolescents qui sortent à peine de l'école ? C'est pourquoi la réunion de la Commission nationale rurale du P.E.C. qui a siégé à Annecy du 17 au 21 Mai s'est élargie de 8 instructeurs des Centres d'Entraînement aux Méthodes d'éducation actives. Nous reparlerons longuement des travaux importants qui ont été exécutés dans l'esprit de la collaboration la plus étroite : on peut dire que l'accord s'est établi sur tous les points principaux et que cet accord peut être gros de conséquences pour l'essor de l'éducation rurale. Dès à présent, nous demandons à nos camarades du P.E.C. des diverses régions de multiplier les contacts avec les délégués régionaux des C.E.M.E.A. en vue d'aboutir à une collaboration pratique dans ces régions comme elle s'élabore à l'échelon national.

Il est bon de prévoir dès à présent des journées d'études P.E.C. et C.E.M.E.A. sur les problèmes d'éducation rurale dans les diverses régions.

PEUPLE ET CULTURE

LA VIE DU P. E. C.

I - LA VIE DU CENTRE

Le P.E.C. et l'Institut de Psychologie :

PEUPLE ET CULTURE et l'Ecole Pratique de Psychologie et de Pédagogie ont établi entre eux un accord aux termes duquel les travaux des Commissions Pédagogiques du P.E.C. et ceux du Cercle d'Etudes Pédagogiques de l'Académie de Lyon seront échangés - Cet échange nous aidera dans les travaux entrepris pour mieux diffuser dans les régions une documentation de travail.

Le P.E.C. et la Ligue de l'Enseignement :

Dans le numéro de Mars 1947 : "L'ACTION LAIQUE" présente une technique de l'Enseignement Populaire "L'Entraînement Mental" - l'article de notre camarade GAUVIN sera certainement utile à tous les éducateurs qui cherchent à renouveler leurs méthodes pédagogiques et à donner une véritable formation intellectuelle à leurs auditeurs.

Le P.E.C. et Santé, Loisirs, Culture :

Santé, Loisirs, Culture augmentant actuellement son rayonnement sur les établissements de soins et de cure, fait de plus en plus appel au P.E.C. Après l'organisation par nous, de la bibliothèque d'un sana voisin de Paris, c'est la contribution importante apportée par le P.E.C. à une stage d'Assistants de l'Armée, en attendant le stage d'animateurs de sana que S.L.C. prépare pour l'été.

D'autre part, S.L.C. s'avère décidé à faire une consommation croissante de fiches et documents.

Le P.E.C. et la Fédération des Foyers Ruraux :

Nos amis de la Fédération des Foyers Ruraux ont décidé de diffuser parmi leurs adhérents, le cycle sur la Ferme réalisée par notre camarade FERLET. L'introduction de ce travail vient de paraître dans la "Vie Agricole". Les liens se resserrent au plus grand bénéfice de la tâche commune.

Le P.E.C. et le T.E.C. :

Les relations des deux équipes sont étroites. Différents camarades travaillant au sein du T.E.C., comptent parmi les meilleurs instructeurs spécialisés P.E.C. C'est ainsi que BAZIN et VILLENEUVE viennent de participer aux stages d'Allemagne.

En commun avec le P.E.C. et avec l'aide de Tourisme et Travail, le T.E.C. annonce la parution d'un Bulletin de Documentation que nous espérons pouvoir bientôt présenter à nos lecteurs. Ce Bulletin leur fournira d'indispensables instruments de travail, tels que : fiches de théâtre, de cinéma, de musique et de lecture.

SERVICE. REGIONS

.....
de LYON

..... Une erreur s'est glissée dans notre dernier Bulletin de Liaison. Ce n'est pas notre camarade BARD qui s'occupe du Cercle d'Education Populaire de Vaise, mais notre camarade BOISSEL.

G.C.

.....
de BESANCON :

..... L'ASSOCIATION FRANC-COMTOISE DE CULTURE vient d'éditer le premier numéro d'un bulletin mensuel "Loisirs et Culture". Ce bulletin axé sur les problèmes propres à l'Education Populaire aidera certainement les militants de Franche-Comté et de toutes les régions.

Nous y relevons :

- un article sur "Une année d'activités de l'Association Franc-Comtoise" qui peut aider toutes les Associations Régionales de Culture, pour l'élaboration de leur programme.

- un extrait de conférence de H. WALLON sur le rôle de l'instituteur de demain :

"Que pourra faire l'instituteur ?... On a parlé beaucoup aussi d'Education Populaire. On cherche à l'organiser, et je crois que les efforts qui ont été faits ne sont pas des efforts inutiles. Mais ils n'aboutiront que si, dans tous les coins du territoire, nous avons à demeure des maîtres qui soient capables d'organiser la culture populaire. Je ne demande pas à l'instituteur de campagne d'être celui qui, après avoir enseigné les enfants, irait faire des conférences à des adultes. Il y a des limites aux forces humaines. Mais je crois que, dans les campagnes, il devrait y avoir des instituteurs provisoirement détachés de leurs écoles pour organiser cet enseignement pour tous, cet enseignement pour les adultes. Ils n'auront pas nécessairement à le donner eux-mêmes, ils auront à l'organiser. Je suppose que, dans un canton, il y ait un instituteur que l'on ait remarqué par son allant, pendant deux ou trois ans au plus, il sera en relation avec toutes les organisations de culture qui pourront exister dans la région".

- Mais pourquoi donc faut-il que nos camarades parlent de la COM-MUNAUTE de TRAVAIL DE BESANCON sans poser le problème de savoir si de telles entreprises ne sont pas un non-sens en régime capitaliste et si elles n'affaiblissent pas l'esprit de lutte, retardant ainsi la réforme nécessaire des structures économiques et sociales ?

G.C.

.....
de NANTES :

..... Notre camarade MICHEL a dirigé un week-end pour Animateurs de Foyers Ruraux à Nantes les 19 et 20 Avril. Après avoir défini ce qu'était un Foyer Rural, parlé des problèmes d'organisation et de direction, notre camarade a présenté certaines techniques pédagogiques P.E.C., entre autres, le "Cycle Culturel" - En résumé, bon travail, malgré le petit nombre (10) de stagiaires - Souhaitons que ce court week-end puisse aider les militants de la Loire-Inférieure et susciter de nombreux Foyers.

G.C.

.....
: d'ANNECY :
.....

Le premier Cinébus

Nos camarades d'Annecy nous ont fait parvenir photos et commentaires parus dans la presse savoyarde lors du lancement officiel du Cinébus. Nous nous réjouissons avec eux et nous souhaitons bonne route au Cinébus et à ses animateurs.

G.C.

.....
: de BORDEAUX :
.....

Notre camarade LEGLISE avait envisagé de faire un stage d'information sur les techniques propres à l'Education Populaire, les 2 et 3 Mai à Bordeaux. Mais, faute de crédits, ce stage a dû être ajourné. Nous espérons que les mois qui vont suivre, verront la réalisation de ce projet.

G.C.

.....
: de MARSEILLE :
.....

A dû être également annulé, le stage que nos camarades ROLLAND et BONNIOT réservaient aux Inspecteurs de la Jeunesse et des Sports de l'Académie d'Aix-Marseille, qui devait avoir lieu du 17 au 23 Mai.

Rectificatif

Le compte-rendu du stage que fit à Marseille en Janvier 1947 notre responsable "Stages" inséré dans notre bulletin de Février dernier, a donné lieu à la suite d'une rédaction malencontreuse, à des interprétations erronées. Nous saisissons l'occasion pour déclarer que la qualification technique et le zèle de nos camarades de l'Académie de Marseille n'ont jamais fait doute à nos yeux. Si des divergences ont pu exister entre nous, elles n'ont porté que sur des problèmes techniques et pédagogiques et n'ont jamais dépassé le niveau des discussions amicales indispensables parmi les membres d'une même équipe. Il n'appartient pas à notre Bulletin de porter un jugement sur la qualification professionnelle des camarades engagés dans le même travail. L'erreur de rédaction dont nous nous excusons, ne provient d'aucune manière du Directeur Régional, ni de la Direction Régionale intéressés.

J.R.

.....
: de VALENCE :
.....

Nous avons reçu tout dernièrement la visite de M. NICOLAS, responsable et animateur du FOYER DE CULTURE ROMAIN ROLLAND à Valence. Cette Maison de Culture groupe 23 associations adhérentes et fait preuve d'une grande activité dans le domaine culturel. M. NICOLAS nous a annoncé la constitution du Groupe P.E.C. de Valence, qui compte avoir un rayonnement dans les Maisons de Jeunes, les Foyers Ruraux, les Amicales Laïques.

G.C.

SERVICE STAGES :

Stage S.L.C. aux Assistantes Sociales de l'Armée.

SANTÉ, LOISIRS, CULTURE a organisé au cours du mois d'Avril, avec l'aide du P.E.C., un stage d'information sur l'Education Populaire en sana pour les Assistantes Sociales des Services Médicaux-sociaux de l'Armée.

Ces Assistantes Sociales étant obligées d'assurer leurs services pendant la durée du stage, il a fallu renoncer à la formule habituelle et transformer le stage en une série de conférences d'information. Le programme comportait deux parties :

- examen des problèmes généraux de la culture populaire et des problèmes particuliers dans le milieu des malades.
- initiation aux différentes techniques: bibliothèque, cinéma, théâtre, musique, arts plastiques, travaux manuels, formation intellectuelle pratique ...

Les conclusions qui se dégagent de ce stage sont les suivantes :

- 1°/ la formule de conférences accompagnées de trop peu de "travaux pratiques" s'avère, comme nous le savions déjà, mauvaise.
- 2°/ le but atteint par le stage qui était non pas une formation mais une information a été atteint; ces 15 jours ont, en effet, ouvert l'esprit des A.S. sur quantité de problèmes qu'elles ignoraient.

Nous ne devons pas d'ailleurs nous faire d'illusions sur les possibilités de formation approfondie de milieux particulièrement peu préparés et, au reste, assez prévenus contre tout ce qui leur semble neuf.

Stage pour les Lecteurs Français des Universités Populaires Allemandes en zone française d'occupation.

A la suite du voyage de MAIGNE, VILLENEUVE, Roland WEYL et ROVAN en Allemagne (Octobre 46) le P.E.C. avait été invité par le Gouvernement Militaire à diriger pour la seconde fois, la partie pédagogique d'un stage de 7 jours organisé à l'Auberge de la Jeunesse de TITISEE en forêt Noire, par la Sous-Direction "Jeunesse et Sports" du Gouvernement Militaire. Nos camarades DUMAZEDIEP, G. et B. CACERES, Roland WEYL, CICCIONE, BAZIN, VILLENEUVE et ROVAN ont participé à ce stage du 10 au 17 Avril. Etant donné le nombre des Universités Populaires en Allemagne (plus de 40 pour la seule zone française) et l'importance de leur auditoire (souvent supérieur à 2.000) le rôle des Lecteurs dont nous devons assurer l'initiation aux méthodes et idées de l'Education Populaire, ne saurait être sous-estimé. Dans l'exercice de notre travail, nous avons rencontré auprès des autorités françaises la plus grande compréhension.

Ce stage nous a permis de mettre l'accent sur de graves problèmes que nous avons déjà entrevus lors de notre voyage d'Octobre dernier.

Il est bien de se préoccuper de l'Education populaire en Allemagne. Disons même qu'il se pose un problème plus général de ré-éducation démocratique d'un pays qui, dans les conditions actuelles, n'est nullement garanti contre un retour offensif d'un nazisme dont, il faut bien le dire, l'esprit n'est pas mort.

C'est ainsi que le personnel allemand qui dirige ces institutions d'Education Populaire n'en fait que trop souvent un foyer de rassemblement mystique (du romantisme germanique à la philosophie métaphysique en passant par l'existentialisme) plutôt que de rééducation démocratique. Un effort éducatif surtout entrepris dans de telles conditions est incapable de provoquer une véritable dénazification de l'Allemagne. Ce sont des structures démocratiques qui permettent une éducation nouvelle, l'inverse est rarement vrai. Il s'agit donc, avant tout, d'assurer une présence, une présence clairvoyante et provoquer la formation de ces structures indispensables et ce n'est pas la présence de nos Lecteurs dans les Universités Populaires qui suffira à opérer cette rééducation.

Car il faudrait que la formation démocratique des cadres français soit elle-même assurée. De fait, certains ne semblaient guère satisfaire à cette condition. Nous pouvons nous demander si quelques jours de travail en commun ont suffi à ouvrir ces esprits aux convictions démocratiques dont ils doivent assurer le rayonnement.

A Paris, comme à Baden-Baden, l'administration ferait bien d'envisager cet aspect du problème de la rééducation de l'Allemagne, sans quoi les efforts de nos amis de là-bas risquent de perdre une grande partie de leur efficacité.

A titre indicatif, nous vous donnons le programme de ce stage :

Le programme et la méthode du stage découlaient de son but. Il s'agissait, à partir des expériences et recherches pédagogiques de France, de donner des éléments de travail aux Lecteurs Français des Universités Populaires allemandes.

Les instructeurs étaient dans l'obligation de ne jamais perdre de vue :

1/ que les Lecteurs Français auprès des U.P. sont chargés de l'enseignement du français et doivent favoriser le rayonnement de la France et le progrès de la démocratie de la zone française d'occupation.

2/ que toutes les méthodes pédagogiques demandent à être adaptées à la zone française d'occupation, en tenant compte des conditions matérielles, sociales, économiques et psychologiques de l'Allemagne de 1947.

Chaque exposé des instructeurs était suivi d'un Cercle d'Etudes où les stagiaires étudiaient les problèmes pratiques, les difficultés et les conditions d'application à la zone française d'occupation.

Enfin une exposition de brochures, de manuels, de fiches de travail dactylographiées ou ronéotypées ou imprimées, fut installée dans les locaux de l'Auberge, pour permettre aux stagiaires de se livrer à des travaux libres.

Ces différentes séances s'inscrivent dans le rythme d'une journée qui cherchait à réaliser l'équilibre dans la détente et le travail.

Les deux premières journées étaient réservées aux rapports des Lecteurs Français sur les difficultés qu'ils rencontraient dans leur travail et sur les conditions particulières de la zone française d'occupation ainsi qu'aux problèmes purement administratifs traités avec les responsables supérieurs de Baden-Baden.

I - Quelques exposés généraux permirent de préciser certaines notions concernant l'Education Populaire.

ROVAN parla de la culture populaire et ses rapports avec la démocratie.

CACERES, du travail, base de culture.

II - Un exposé général, par DUMAZEDIER, sur les méthodes et les conditions d'Education Populaire, était suivi d'une information sur les Clubs de Français dans les Universités Populaires Suédoises.

III - Cet exposé était suivi d'une série de rapports sur les techniques propres à l'Education Populaire.

CICCIONE "Comment le Sport peut-il être un moyen de Culture ?

BAZIN "Comment le Cinéma peut-il être un moyen de Culture ? Exposé - Séance de Ciné-club.

VILLENEUVE "Comment le Théâtre peut-il être un moyen de Culture ? exposé - travail pratique : préparation de spectacles.

DUMAZEDIER et ROVAN "L'enseignement du français : méthode vivante d'Education Populaire. - exposé - démonstration.

IV - Des veillées d'initiation complétèrent ce programme.

"La Chanson Française" - "Littérature ouvrière"

"Lecture expressive" - "Initiation musicale"

"Initiation dramatique".

Enfin la dernière journée de stage fut consacrée à un échange de vues entre Lecteurs et Instructeurs, dirigé par CACEFES.

-o-o-O-o-o-

Tel quel (bien que les journées semblent un peu trop chargées aux stagiaires) ce stage, à l'esprit duquel nous avons vu combien les Lecteurs étaient peu préparés, a réussi à s'imposer à eux. Nous espérons leur avoir ainsi, non seulement transmis des techniques pédagogiques, mais encore ouvert des horizons nouveaux vers lesquels nous souhaitons que la Direction "Jeunesse et Sport" pourra continuer à les guider avec la vigilance nécessaire.

Les autorités militaires françaises du Gouvernement Militaire et le Directeur de l'Education Publique ont chaleureusement remercié le P.E.C. pour le concours apporté à leur oeuvre.

III - LA VIE DES COMMISSIONS

1 - Formation Intellectuelle pratique.

Réunion à Paris, le Samedi 10 Mai 1947 - La Commission a poursuivi l'examen des expériences réalisées dans les différentes institutions sur la base de la Formation Intellectuelle Pratique. Notre camarade FERLET a présenté un rapport sur l'expérience qu'il dirige à l'Ecole Technique Nationale d'Armement.

Notre camarade s'adresse à un milieu d'ouvriers, à des apprentis ayant, pour la plupart, reçu une formation générale dans les Ecoles Professionnelles de l'Enseignement Technique ou dans les Centres d'Apprentissage de la Direction et Fabrications d'Armement.

L'originalité de cette expérience consiste en l'application de la Méthode de Formation Intellectuelle Pratique.

A cet effet, un plan d'Enquête qui montre comment cette application peut être réalisée, a été établi par notre camarade FERLET qui le tient à la disposition de tous les camarades que cela intéresse.

Cette expérience nous montre que si l'Enquête a comme but essentiel l'initiation à une connaissance vivante des problèmes sociaux et économiques, elle peut être aussi occasion de formation de l'esprit.

2 - Relations Internationales .

Elle a tenu sa première réunion le 3 Avril 1947. Etaient présents, avec Roland WEYL, Responsable, DAROUX, Marguerite CITRON, Philippe ROUX et ROVAN. La Commission se propose :

- 1°/ d'établir un fichier des relations en cours
- 2°/ de centraliser les informations concernant les voyages des membres du P.E.C. à l'étranger.

Chaque membre du P.E.C. effectuant un voyage ou une démarche à caractère international en avisera Marguerite CITRON qui fait fonction de secrétaire de la Commission.

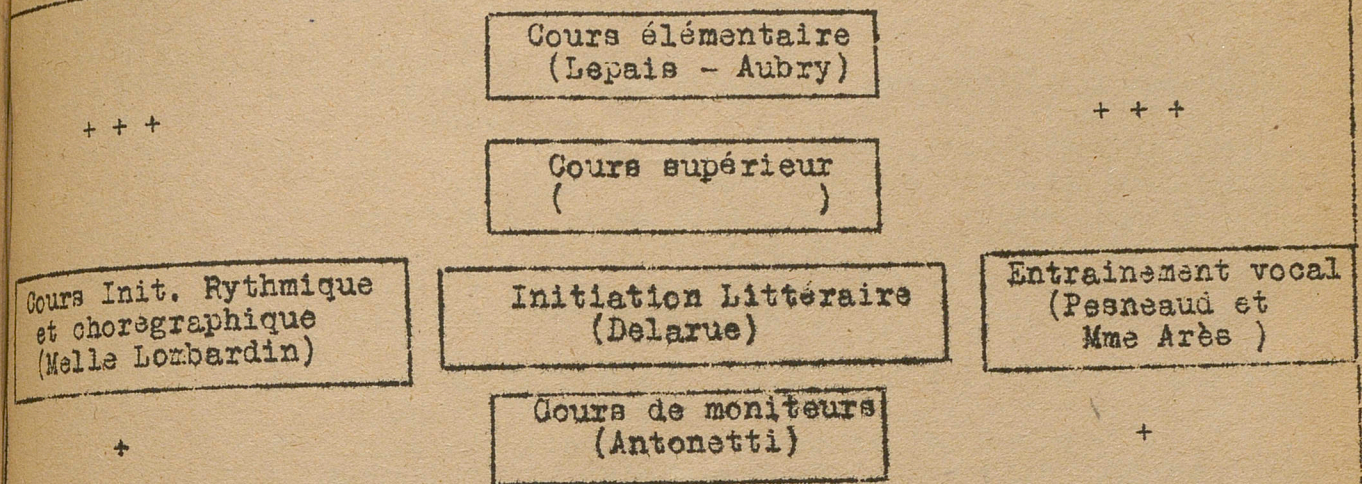
3 - Cours du soir T.E.C. - P.E.C.

Ils sont une activité essentielle dans le cadre du travail pédagogique de nos camarades parisiens. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'informer nos amis, lecteurs du Bulletin, sur les conditions et le fonctionnement de ce travail. ANTONETTI, responsable de la section "Jeu Dramatique" du T.E.C. présente ici sa section :

Ayant été désigné par le T.E.C. pour prendre en main la responsabilité de la section "Jeu Dramatique", j'ai établi en Mai 1946 un plan de travail dont voici l'essentiel :

a) but des cours

Le but est essentiellement la formation de moniteurs qualifiés. C'est en vue de cette formation que l'ensemble des cours sera orchestré de la façon suivante :



Les cours élémentaires sont avant tout des organes de recrutement. Les élèves doués seront acheminés automatiquement vers les cours de perfectionnement. Les cours supérieurs prépareront les élèves à entrer au cours de moniteurs. Leur efficacité ne sera entière que si les élèves sont amenés à suivre en même temps les cours d'initiation rythmique, d'entraînement vocal et d'initiation littéraire. Il est bon de noter que je ne considère aucun de ces cours comme "accessoire". Il est évident qu'aucun des moniteurs chargés de ces cours ne devra travailler systématiquement en fonction du jeu dramatique. Je signale simplement la nécessité absolue de placer de telles activités dans le cadre de la formation du moniteur de jeu dramatique.

b) prospection

Il sera nécessaire d'organiser des causeries dans les syndicats, dans les usines. Ces causeries ne seront efficaces que si elles sont courtes et accompagnées de démonstrations pratiques.

Description de l'état actuel de la section :

Mme Arès

- 1° Diction. Formation d'élèves pour la diction pure et simple.
- 2° Diction. Complément de formation pour les moniteurs de jeu dramatique.
- 3° Formation du lecteur et du conteur.

Melle Lombardin

- 1° Formation de moniteurs d'initiation rythmique et chorégraphique, en vue de la Danse.

Moniteurs déjà formés par R. Lombardin :

Nadine Carmeille

Simone Faget

Fernand Lepais

Monitrice en exercice: Paulette Bouvier (Institutrice)

- 2° Complément de formation pour les moniteurs de jeu dramatique.
- 3° Constitution de groupes de démonstration.

F. Lepais et Max Aubry

- 1° Cours de base permettant sélection en vue des cours supérieurs.
- 2° Formation de groupes de démonstration du 1er degré. (Il est important de noter que ces cours ne peuvent être considérés comme rigoureusement "élémentaires". Il y a toujours des élèves qui avancent plus vite que les autres et dont l'agrégation constitue un cours moyen au sein du cours élémentaire.)

Antonetti

- 1° Cours moyen réservé aux élèves sélectionnés par les cours élémentaires.
- 2° Cours supérieur, formation de moniteurs.
Moniteurs en exercice : Fernand LEPAIS, Nadine CARMEILLE, Gérard LORIN.
- 3° Cours de perfectionnement ANTONETTI ouvert à tous.

4 - Commission Rurale

Ainsi qu'il a été annoncé dans notre dernier bulletin de liaison les membres de la Commission Nationale Rurale vont se réunir non du 3 au 5 Mai, comme prévu, mais du 16 au 20 Mai.

Session d'Etudes de la Commission Nationale Rurale P.E.C. élargie aux C.E.-M.E.A. - Annecy 16-20 Mai 1947. Il a été décidé d'élargir à quelques membres des C.E.M.E.A., les journées d'Etudes de la Commission Nationale Rurale P.E.C., qui se proposent :

- 1°/ d'établir le bilan des expériences réalisées dans les stages P.E.C. et C.E.M.E.A., pour animateurs de Foyers Ruraux et de celles réalisées par les animateurs eux-mêmes dans les Foyers Ruraux.
- 2°/ d'en dégager les lignes générales de l'Education en Milieu Rural (esprit, programme, méthode) et d'élaborer quelques documents sur ce sujet.
- 3°/ de renforcer la collaboration P.E.C. - C.E.M.E.A., dans le domaine de l'Education Populaire.

Différente d'un stage, cette session de travail de la Commission Nationale Rurale P.E.C. élargie aux C.E.M.E.A., en raison des buts mêmes qu'elle se propose, adoptera les méthodes de travail suivantes :

- discussion et conclusions communes suivront chaque rapport.
- le travail des commissions et sous-commissions sera surtout axé sur la rédaction de documents.

Nul doute que de fructueux résultats ne soient obtenus de ces échanges et de ce travail commun.

G.C.

Nos camarades de la Commission Nationale Rurale à Annecy nous ont envoyé des compte-rendus de leurs activités du 1er trimestre 1947 et, en particulier, du stage pour "Jeunes Ruraux" organisé du 1er au 10 Février au Centre des "Marquisats" sur "PEUPLE ET CULTURE" et les "C.E.M.E.A.". Y participaient une quarantaine de jeunes ruraux, cultivateurs pour la plupart. Nous saluons ce premier stage commun des deux grandes organisations pédagogiques.

LA CULTURE POPULAIRE DANS LE MONDE

de HONGRIE

Nous avons reçu du Secrétaire de l'Association Générale des Collèges Populaires en HONGRIE, une lettre demandant un échange de documentation et contenant un compte-rendu d'activités culturelles de cette association que nous reproduisons ici :

LE MOUVEMENT POUR L'ORGANISATION des Collèges Populaires s'est formé l'été 1946, et avait pour but d'assurer des collèges, des lieux d'études, des occasions d'étudier aux jeunes doués issus des familles pauvres de paysans et d'ouvriers. Son but est aussi de leur donner une éducation d'esprit démocratique, ce qui fut possible grâce à des méthodes nouvelles.

Le semestre passé s'est écoulé sous le signe de la construction matérielle. Comme résultats de l'aide de la société et du travail dynamique des jeunes, 60 Collèges Populaires se sont formés dans tout le pays et renferment environ 3.000 membres. La plupart de nos collèges furent bâtis à partir de ruines. Au cours du semestre dernier, chaque collège a organisé des cours d'histoire, de sociologie et d'histoire littéraire. A part cela, chaque membre des collèges doit étudier deux langues, une grande langue internationale : le français, l'anglais, ou le russe, et une langue danubienne : le serbe, le slovaque ou le roumain. Le pourcentage des collégiens étudiant le français s'élève par collège de 30 jusqu'à 50%, le Collège Central Gyorffy, possède une bibliothèque française. Nous contrôlons avec une sévérité rigoureuse les études universitaires de nos membres.

Pour les membres doués d'un talent d'acteur, nous avons organisé un collège spécial d'acteurs dont les membres étudiants de l'Académie de Théâtre de Budapest, jouent déjà un rôle actif dans la vie théâtrale hongroise. Nous avons propagé les chansons populaires hongroises et danubiennes, bases de la culture populaire hongroise. En cultivant les danses populaires, nous aidons à approfondir la culture de danse hongroise. A côté d'un collège d'artistes qui fonctionne déjà et qui représente les tendances les plus modernes de l'art, le Collège Dorkovits, nous projetons d'organiser un collège musical.

Pour ce semestre, nous avons élaboré un programme détaillé pour nos collèges. Nos délégués visitent depuis un mois les collèges de province, discutent avec la jeunesse même les détails du plan et, leur laissant des indications leur donnant du matériel culturel destiné à leurs cours, mettent en mouvement l'organisation interne culturelle de ces collèges.

"D'autre part, des membres des collèges de la capitale ont organisé un chœur d'hommes de 100 membres, et un chœur mixte de 150 membres, qui se présenteront au public la première fois, le 15 Mars, jour de la liberté hongroise. Nous avons organisé une troupe d'acteurs et centralisé l'étude des danses populaires. Le journal de notre mouvement est paru le 15 Mars également, notre revue est en train de paraître.

La plus grande difficulté de notre travail réside dans la quantité minime du matériel avec lequel nous pouvions pourvoir nos collèges.

C'est ainsi que nous avons reçu avec une joie extrême votre lettre et nous comptons beaucoup sur votre aide d'autant plus que nous n'avons pour ainsi dire, aucun matériel culturel français, à part quelques chansons que nous avons pu nous procurer. Nous nous intéressons à des éditions musicales surtout des chansons populaires, chœurs, des ballades, des anthologies de poèmes, des petites scènes à jouer, des pièces de théâtre, des revues et périodiques techniques et artistiques, revues et journaux de la jeunesse, des livres scolaires nouveaux, des brochures idéologiques, des livres de sciences techniques et naturelles. S'il est possible, nous vous prions de nous envoyer vos revues, surtout l'Avant-Garde. Vu que nous élaborons un projet de réforme universitaire, nous aurions besoin de la littérature de cette sorte.

Nous vous remercions pour votre aide et nous vous prions de nous envoyer si possible vite ce matériel, afin que la nouvelle couche intellectuelle de la nouvelle Hongrie connaisse mieux l'esprit de la Libre France. Si vous désirez la prochaine fois, nous vous enverrons du matériel semblable hongrois, afin que notre connaissance mutuelle approfondisse l'amitié entre nous.

En vous remerciant encore une fois pour votre aide, nous saluons par vous la jeunesse française.

Vive la fraternité des peuples libres.

---:---:---:---:---:---

.....
: de ZONE FRANCAISE D'OCCUPATION :
.....

De leur séjour en Allemagne, nos camarades ont ramené une impression très vive des multiples activités d'éducation populaire, souvent désordonnées, voire suspectes, qui s'organisent actuellement dans les quatre zones d'occupation.

Une revue : " Freie Volksbildung " (Education Populaire Libre)

éditée à Munich (sous le contrôle américain) correspond à ce mouvement d'idées et d'institutions avec ses espoirs et ses faiblesses. Les membres du P.E.C. s'intéressant aux choses de l'Allemagne, auront avantage à consulter cette revue que nous recevons, à notre siège.

J.R.

INSTRUMENTS DE TRAVAIL

LE LIVRE ET LE CINEMA

On sait que Pierre DESCAVES a déposé, au nom de la Société des Gens de Lettres, un projet prévoyant un contrôle de la Direction des Lettres au ministère de l'Education Nationale sur les adaptations théâtrales, cinématographiques et radiophoniques.

Il ne viendrait à l'idée de personne, dit, à ce propos Roland DORGELES de modifier la structure d'une symphonie ou de réadapter l'oeuvre célèbre d'un peintre. Seuls, les textes littéraires, même classiques, bénéficient, de ces multiples transformations, adaptations ou tripatouillages audacieux. Le malheur est que chacun rapetisse l'oeuvre à sa taille.

En tout cas, Charles SPAAK, qui adapta pour l'écran l'Idiot et les Chouans, vient de déclarer dans un ciné-club, qu'il ne s'attaquerait plus jamais aux grandes oeuvres de la littérature. Bien que, depuis la sortie de l'Idiot (film) il se soit vendu plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires des nouvelles éditions du roman (L'Ecran Français 29.4.47)

Des faits de ce genre donnent à réfléchir. Le développement de la lecture publique ne peut pas se faire dans l'ignorance des conditions de la vie moderne. Pour 90% de la population, le cinéma est la seule occasion de contact avec l'oeuvre d'art. Son influence est considérable: elle va jusqu'à créer une nouvelle forme de sensibilité, une nouvelle forme de pensée.

Penser c'est voir disait déjà Anatole FRANCE, mais il y a un langage des images différent de celui des mots. Il s'agit d'abord, d'initier aux lois propres de ce langage, des images: leur durée, leur succession, leur enchaînement, leur action réciproque, leurs relations avec les souvenirs, leur influence sur l'action. Une bonne séance de ciné-club consiste d'abord à faire sentir et à rendre conscient ce langage. Les correspondances entre ce langage des images et celui des mots développe la réflexion qui situe, compare, définit ou élargit le sujet: là naît le goût de la lecture son besoin. Chaque fois que cela est possible, relier la lecture au spectacle de cinéma: éducateurs allez au cinéma où vont vos jeunes amis. C'est un film médiocre. Essayez de dissuader vos jeunes camarades d'y aller; organisez à ce moment là une partie de football, une sortie en plein-air, un bal, une séance de cinéma documentaire ou ce que vous voudrez. Si cela est impossible ou si vos conseils s'annoncent vains, allez au cinéma avec vos amis. Il y aura des actualités, peut-être un dessin animé, peut-être un documentaire avec "le grand film", le grand navet. Et même dans ce grand navet, n'y aura-t-il pas quelque chose de bon; une expression, un bout de dialogue, un paysage. De toutes façons, vous ferez après le film; un cercle d'étude, vous ferez parler, vous parlerez, vous orienterez le goût et le jugement: ne peut-on pas faire un bon cercle d'étude, même sur un mauvais film? Et puis vous pourrez toujours soulever des problèmes généraux, humains même à l'occasion des situations les plus fausses; par rapprochement, par déduction, que sais-je? Et c'est là, au sujet de l'amour du travail, d'une farce ou d'une bagarre, que vous pourrez "semer l'inquiétude", et provoquer le désir de lire les contes, nouvelles, romans ou poèmes que vous présenterez au rapport avec vos projets,

LA LECTURE EXPRESSIVE

" Paroles " de PREVERT

Il faut distinguer les pages qu'on lit pour soi et les pages qu'on lit devant les autres. Elles n'ont pas la même portée, le même sens. Quand le groupe est réuni dans un cercle d'études, une manifestation, une veillée, la Lecture expressive est inséparable de la vie collective de ce groupe, de sa sensibilité, de ses aspirations, des responsabilités qu'il assume dans la société de son temps. Comment aider ce groupe d'ouvriers ou de paysans, de jeunes ou d'adultes à mieux vivre leur temps, à être des travailleurs plus ardents, des hommes plus heureux ou plus grands, des Français plus attachés au renouveau de la France. Comme le théâtre, comme le cinéma, la lecture expressive exerce une action profonde sur la sensibilité : elle doit être prise au sérieux. On ne lit pas ensemble le soir n'importe quoi, sous le seul prétexte que c'est beau.

Dans PREVERT, il faut CHOISIR. Je viens de lire une réédition récente augmentée de " Paroles " en pensant à toutes ces bonnes soirées, bonnes veillées (ajustées ou non) que je lui dois comme tant d'autres. PREVERT est fait pour être dit, plutôt que lu. Il reste ce poète dont certains poèmes appartiennent déjà à la tradition orale des organisations de jeunesse. Sa réputation est, pour ainsi dire, un produit de ces groupes de jeunes dont il exprime certaines aspirations. Peut-être est-il le seul poète dans ce cas. Aragon, c'est autre chose, dans une autre situation, pour d'autres groupements plus larges. PREVERT a fait du langage populaire un langage d'art. Il a senti la vie du Paris des Humbles; lui aussi est un paysan de Paris. C'est dans "Belle Saison", la misère d'une pauvre fille de 16 ans, c'est dans "L'Effort Humain", l'évocation des peines du monde ouvrier, c'est la satire des préjugés de la famille bourgeoise, dans "La Lessive" (il faut laver son linge sale en famille). C'est la joie de vivre l'amour dans ce beau poème que dit Marianne Oswald "Cet amour ...".

C'est la fantaisie, la loufoquerie, ou le simple Kanular à parfois plus de place que l'expression surréaliste : "La Pêche à la Baleine". C'est le rêve enfin avec les oiseaux et les enfants, sujets chers au cœur de PREVERT. Ainsi la délicieuse "Page d'écriture".

Mais il reste que l'ensemble des poèmes de "Paroles" laisse une curieuse impression d'inactuel, de démodé. L'anticipation de PREVERT, son pacifisme intégral, son anticléricalisme, tout cela semble dater de 1936, parfois même de 1930.

Tous ceux de la duperie de Munich, la pénible illusion du pacifisme intégral, les épreuves de la Résistance, la fraternité des croyants et des incroyants, dans la défense de la France, l'obligation pour tous les travailleurs des villes et des campagnes de produire pour que le pays puisse revivre librement, ont marqué de façon décisive, s'étonneront parfois de certaines résonances anachroniques de PREVERT. "Crosse en l'air", "Le Temps des noyaux" et même "Le Dîner des Têtes". La révolte de PREVERT, c'est un peu l'avant-garde de notre passé.

Combien serons-nous à sourire (un peu tristement) de ce pacifisme sentimental exprimé dans "Fête foraine" :

" Heureux dans son carrosse
Un tout petit enfant
Malheureux les conscrits
Devant le stand de tir
Visant le coeur du monde
Visant leur propre coeur
Visant le coeur du monde
En éclatant de rire " ?.

Au milieu de tant de luttes pour elle, comment expliquerions-nous ainsi notre amour de la Paix ? Quant à la forme, il y aurait aussi beaucoup à dire. Choisissez les poèmes où les procédés disparaissent dans un authentique mouvement (La Pêche à la baleine, Cet Amour, Page d'écriture, etc...). Mais combien de calembours, d'oppositions, d'énumérations sentent le faux. Je ne crois pas qu'il s'agisse de révélation de l'inconscient par l'écriture automatique quand PREVEPT écrit dans "Evènements" :

" Tout le monde mange : les pédérastes, les hirondelles, les girafes, les colonels ...",

mais plutôt de mauvais clichés PREVERT. Tout ceci pour marquer les limites d'un poète populaire destiné à être dit, et qui doit rester un des moyens d'initiation à la poésie dans nos veillées et nos cercles de culture populaire.

Vous pouvez commander " Paroles " Nouvelle édition, Librairie LA HUNE, 13, rue Monsieur le Prince - 200 Frs, port non compris.

J.D.

:-----:
: ET VOICI DES TEXTES A LIRE... :
:-----:

Sur la diffusion de la Culture :

I - " Le véritable art soviétique, prolétarien doit être compréhensible aux larges masses. Est-ce vrai ou pas vrai ?

C'est vrai et pas vrai.

C'est vrai, mais avec un correctif apporté par le temps et la propagande. L'art n'est pas un art pour les masses, dès sa naissance, il devient un art pour les masses, comme le résultat d'une somme d'efforts : de l'analyse critique de sa validité et de son utilité, de la diffusion organisée par l'appareil du Parti et du pouvoir au cas où cette utilité serait reconnue du choix du juste moment pour faire pénétrer le livre dans les masses, de l'accord du problème d'un livre avec le point de maturité de ces problèmes dans les masses. Plus la qualité d'un livre est haute, plus il devance les événements.....

.....La compréhension des masses est le résultat de notre lutte et non la chemise dans laquelle naissent livres chanceux d'un quelconque génie littéraire. Il faut savoir organiser la compréhension d'un livre - les classiques, Pouchkine, Tolstoï sont compréhensibles pour les masses. Est-ce vrai ou pas vrai ?

C'est vrai et pas vrai.

Pouchkine n'a été compréhensible ENTIEREMENT que pour sa classe, pour la société dont il employait le langage, avec les concepts et les sentiments de laquelle il opérait.

.....Nous ne savons pas si Pouchkine avait été compris par la masse paysanne de son temps, pour la bonne raison qu'elle ne savait pas lire "

MAIAKOVSKI (Cité par E. TRIOLET dans
" Maïakovski " ed. P. Seghers).

II - " Ceci m'amène à ce que je voulais indiquer pour conclure comme dernier aspect de la liaison nécessaire entre la science et la vie, entre la pensée et l'action, au devoir du savant de rester en contact avec les autres hommes même sur le plan de la science, de ne pas donner à celle-ci un caractère trop ésotérique qui risquerait de creuser un fossé entre ses représentants et le gros de l'espèce humaine. C'est là une tâche d'autant plus difficile que la rapidité avec laquelle notre science évolue fait que nous avons nous-mêmes de la peine à suivre. Mais s'il devait arriver que seuls quelques initiés puissent participer à la joie de comprendre et à la possibilité d'agir, notre humanité courrait un grand danger.

Le gouvernement des savants auquel pensait Renan serait, en effet, aussi dangereux que tout autre sorte de dictature, d'un homme ou d'une oligarchie. L'expérience nous montre qu'un homme disposant d'une puissance excessive, politique ou financière, se déséquilibre : les savants ne feraient pas exception et deviendraient aussi des fous dangereux.

Il faut donc qu'à l'effort de construire la science, nous joignons celui de la rendre accessible, de manière que l'humanité poursuive sa marche en formation serrée, dans avant-garde perdue, ni arrière-garde traînante. Il nous faut maintenir le contact, et je suis, pour ma part pleinement convaincu de la possibilité d'accomplir ce devoir de diffusion de la vraie

en avant. Le coup de feu a non seulement libéré l'énergie enclose dans ces six corps, mais aussi a délivré la foule de son silence et de son immobilité. Je perçois les encouragements qui fusent de la tribune à droite: "Vaa-y Robert", "Allez, Ska", "Allez P.U.C.". J'entrevois ou plutôt je devine les gens debout, le haut du corps penché en avant, le visage tendu qui parfois se libère dans un cri, comme si leur être physique voulait lui aussi participer à cette fête du muscle, de la vie.

Non, ce n'est pas possible. Déjà j'aurais remonté Robert Paul? Je n'ose y croire. Prendre plus d'un mètre au départ au champion du sprint. Bourbant c'est exact. Tout en regardant droit devant moi, je suis sûr que j'ai repris un bon tiers du décalage. D'ailleurs je n'entends pas Ducos, qui se trouve dans le couloir à ma gauche. Donc ça va. Bien, très bien parti. Je me sens bien d'ailleurs, sans y abaisser un regard, je sais que mes foulées se marquent régulièrement tout près du ruban blanc qui au-dessous de moi, juste à ma gauche, s'enfle et se déroule.

Déjà les marques du relai 4 X 100. Le quart de l'épreuve est couru. Et je dois être bien placé; Robert Paul n'a encore rien reconquis de la légère avance que j'avais gagnée sur lui au départ.

Que je me surveille. Ne pas se servir des bras, allonger simplement la foulée, à cadence rapide. Mes jambes se déroulent sous moi sans effort. "Ca tourne rond". Je ne me suis pas encore aidé des bras et je suis en avance sur Paul. Et même, mais oui, je l'ai presque rejoint.

Avant même de l'avoir consciemment voulu, j'ai accéléré et d'ailleurs c'est le virage. Je tire sur les bras. Je sens ma vitesse s'accroître; à peine entrons-nous dans le virage que j'arrivai à la hauteur de Robert Paul, le dépassai. Je ne le vois plus, je le sens encore près de moi, je l'entends encore. C'est fini. Je suis seul. La suite du virage doit l'éloigner un peu plus.

Le milieu du virage. J'entends Krotoff qui, courbé en deux, la main en porte-voix, hurle: "comme ça, tu les as, tes bras. tes bras" Mais nom d'un chien, qu'est-ce qu'il a à me dire "tes bras"? je le sais bien, je ne fais que ça depuis le début du virage. Et même j'ai remonté et dépassé Robert Paul. C'en est bien la preuve. Non.

Nous entrons dans les 200 Mètres. J'allonge ma foulée, rythme ma respiration, expire fortement et reprends la cadence; deux temps, deux foulées pour inspirer, deux pour expirer. Je tire sur mes bras. Mais, c'est épatant pas fatigué du tout, bien en souffle. J'accélère encore pour sortir en pleine vitesse du virage, cet instant crucial du 400 où les décalages vont jouer écartant ou réunissant les concurrents.

Normalement je dois être en tête; je suis devant Robert Paul, je dois donc être nettement le premier et entrer en tête dans la ligne droite. Plus que quelques mètres et nous abordons le dense réseau des lignes du 100 mètre qui ressemble à un aiguillage de grande gare, mais aux lignes plus fines aux couleurs plus gaies, à destination de l'homme, non de la machine.

Oh, ce n'est pas possible. Avant même d'entrer dans la ligne droite, là, à gauche, dans le deuxième couloir, le buste appuyant chacune de ses grandes foulées, voici que Ska est apparu.

Non, il ne faut pas qu'il entre le premier dans la ligne droite. Il ne le faut pas. Je ne sais plus ce qu'est ma foulée, je ne sais plus si ma respiration reste bien régulière, ce que je sais de tout mon corps c'est que la lutte vient de commencer, que maintenant il ne s'agit plus de faire du style, il faut vouloir.